

MAISON EUROPEENNE DE
LA PHOTOGRAPHIE
VILLE DE PARIS

5

oct

11

8

janv

5/7 rue de Fourcy
75004 Paris
Tél. : 01 44 78 75 00
www.mep-fr.org
Pont-Marie ou Saint-Paul

Ouvert du mercredi au
dimanche inclus.
fermé lundi, mardi et
jours fériés

MAIRIE DE PARIS 

Fernanda Magalhães Rogério Reis Edu Simões

Trois photographes de FotoRio



Personne n'appartient à personne, Plage de l'Arpoador, Rio, 2010 © Rogério Reis / Agence Tyba



Contact presse de la Maison Européenne de la Photographie
Aurélié Garzuel - 01 44 78 75 01 - agarzuel@mep-fr.org

FotoRio, Rencontre Internationale de la Photographie à Rio de Janeiro, a pour vocation de présenter des œuvres historiques et contemporaines issues des collections publiques et privées, le festival cherche à stimuler la réflexion autour de la production photographique brésilienne et internationale.

En 2011, pour sa 5^e édition sous la direction de Milton Guran, fondateur du festival, FotoRio a présenté 150 manifestations culturelles (expositions, interventions in situ, ateliers, tables-rondes, débats et conférences) dans une soixantaine de musées, centres culturels et galeries d'art de la ville de Rio. Trois des photographes de cette édition sont présentés cet automne à la MEP.

Commissaires : Milton Guran assisté de Cristianne Rodrigues

Fernanda Magalhães

La représentation de la grosse femme nue dans la photographie, 1995

La série "La représentation de la grosse femme nue dans la photographie" est composée de 28 travaux réalisés en 1995. Au collage de photographies et de fragments de journaux et de magazines, s'ajoutent des textes, couleurs, lignes et formes, imprimés sur bâche plastifiée. Des images composées à partir d'autoportraits, mais également de photographies d'autres corps, réalisées par l'auteur pour évoquer les questions de la sexualité, de l'alimentation, de l'apparence, de la maternité et des tabous existant dans la construction de l'identité de la femme grosse, porteuse d'un corps nié, socialement invisible.



La représentation de la grosse femme nue dans la photographie, 1995 © Fernanda Magalhães

Edu Simões

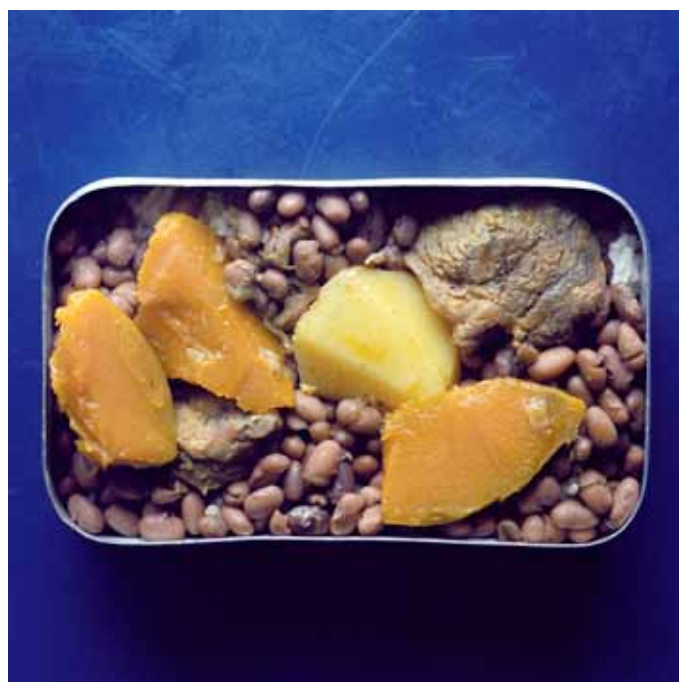
“Gastronomie pour une dure journée de labeur”, 2004

“En 2004, j’ai visité quelques bâtiments en construction à Sao Paulo et j’ai demandé aux ouvriers l’autorisation de photographier leurs gamelles. C’était l’heure du déjeuner et, même s’ils étaient affamés, la plupart d’entre eux ont accepté. Comme d’habitude au Brésil, chacun avait quitté sa maison pendant la nuit en apportant son repas, généralement préparé par leur femme ou quelqu’un de leur famille.

On sait qu’il y a une “hiérarchie de contenu”, en effet si chaque gamelle contient comme base des haricots ou du riz, dès lors qu’il y a de la viande, on comprend tout de suite que l’ouvrier vit bien. Si elle contient des abats de poulet ou de porc, cela veut dire qu’il tient encore le coup. Mais si par contre sa gamelle n’a entre son riz et ses haricots qu’un oeuf, le populaire *ovo frito*, c’est la pauvreté qui s’annonce. Il y a dans l’arrangement de chaque gamelle l’espoir que ce petit container puisse “tuer la faim” de son détenteur. Il y a dans le contenu la certitude d’une nouvelle journée de dur labeur.” Edu Simões



Gastronomie pour une dure journée de labeur, de la viande avec du riz, 2004 © Edu Simões



Gastronomie pour une dure journée de labeur, de la viande avec du potiron, 2004 © Edu Simões

Rogério Reis

“Personne n’appartient à personne”, 2010

Au Brésil, la liberté des uns commence là où s’arrête celle des autres. Rogério Reis traite de la question de la propriété de l’image avec humour et sensualité, en recouvrant d’une bande colorée les visages des couples sur les plages de Rio. « Mon désir était de photographier au plus près de l’action, sans frein et sans menace de procès, comme on le faisait autrefois. La bande m’a permis de pratiquer une photographie devenue impossible sans l’autorisation préalable des personnes photographiées, une solution que j’ai trouvée pour interroger l’usage et le contrôle de l’image dans le monde contemporain ».



Personne n’appartient à personne, Plage du Diable, Rio, 2010
© Rogério Reis / Agence Tyba



Personne n’appartient à personne, Plage de l’Urca, Rio, 2010
© Rogério Reis / Agence Tyba

Biographies

Fernanda Magalhães

1962, Londrina, Brésil, vit et travaille à Londrina

Artiste, photographe, professeur à l'Université de Londrina, Docteur en Arts de l'Université de Campinas. Elle a reçu le Prix Marc Ferrez pour la photographie pour le projet «La représentation de la grosse femme nue en photographie» (1995). Parmi les expositions nationales et internationales auxquelles elle a pris part: «L'autoreprésentation dans la photographie contemporaine» (FotoRio 2011), «Panorama de l'art brésilien» (MAM-SP, MAM-RJ, MAM-BA 2001/2002), «Biennale Internationale de Photographie Ville de Curitiba» (Curitiba 1998 et 2000); «Balaio Brésil» (SESC Belenzinho / São Paulo 2000) et «Pièce Body Politic» (Syracuse / NY, 2000).

Eduardo Simões

Né à Sao Paulo en 1956, vit et travaille entre Rio de Janeiro et Sao Paulo

Photojournaliste autodidacte, Eduardo Simões a débuté sa carrière en 1976. Trois ans plus tard, il est l'un des membres fondateurs de l'agence F4. Entre 1988 et 1992, il est rédacteur en chef photo du magazine *Goodyear*, il commence ensuite à travailler en indépendant jusqu'à ce que, en 1997, il devienne rédacteur en chef photo des magazines *Bravo* et *República*. Depuis 1996, il produit une série d'essais photographiques très sensibles sur les travaux de grands écrivains brésiliens tels que João Cabral de Melo Neto, Raduan Nassar, Jorge Amado et Rachel de Queiroz. Il reçoit le Prix «Vladimir Herzog de Direitos Humanos» en 1980, le Prix «Aberje de Fotografia», en 1989, et le Prix «Abril de Ensaio Fotográfico» en 1995.

Rogério Reis

Né à Rio de Janeiro en 1954, vit et travaille à Rio de Janeiro

Rogério Reis découvre la photographie dans les ateliers du Musée d'Art Moderne (MAM) au milieu des années 70. En 1977, il s'oriente vers le photoreportage et photographie la culture, la politique et la vie quotidienne au Brésil et à Rio, pour les principaux journaux et magazines brésiliens (*Jornal do Brasil*, *O Globo*, *Veja*) et étrangers (*L'Express*, *El País*, *Newsweek*, *GEO* allemand, entre autres). Pendant 3 ans, il a été le photographe chargé de la campagne publicitaire du pilote brésilien Ayrton Senna (1985/1987) et en 1999 ses portraits en noir et blanc du carnaval de rue de Rio reçoivent le Prix National de l'Image de la FUNARTE (Fondation National de l'Art). Depuis 1996, Reis dirige l'agence Tyba, que *Photo Magazine* a élu meilleure agence brésilienne en 2005. Son travail a inspiré le personnage du film *La Cité de Dieu*.